

BILINGUE

CONAN DOYLE

SHERLOCK HOLMES
Deux aventures



Two Adventures

POCKET

CONAN DOYLE

Deux aventures de
SHERLOCK HOLMES

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

www.languespourtous.fr

The adventure of the speckled band
La bande mouchetée

The three students
Les trois étudiants

Traduction et notes de Georges HERMET
Professeur agrégé honoraire

POCKET

Signes et principales abréviations

△	attention, remarquez	<i>litt.</i>	littéralement
▲	faux ami	<i>m. à m.</i>	mot à mot
<i>adj.</i>	adjectif	<i>pl.</i>	pluriel
<i>adv.</i>	adverbe	<i>qqcb.</i>	quelque chose
<i>fam.</i>	familier	<i>qqn</i>	quelqu'un
<i>fig.</i>	figuré	<i>sbd.</i>	somebody
US	États-Unis	<i>sg.</i>	singulier
<i>expr.</i>	expression	<i>sth.</i>	something
GB	Grande-Bretagne	<i>syn.</i>	synonyme
G.N.	groupe nominal	<i>G.V.</i>	groupe verbal

Prononciation

Sons voyelles

[i]	pit , un peu comme le <i>i</i> de <i>site</i>
[æ]	flat , un peu comme le <i>a</i> de <i>patte</i>
[ɒ] ou [ɔ]	not , un peu comme le <i>o</i> de <i>botte</i>
[ʊ] ou [u]	put , un peu comme le <i>ou</i> de <i>coup</i>
[e]	lend , un peu comme le <i>è</i> de <i>très</i>
[ʌ]	but , entre le <i>a</i> de <i>patte</i> et le <i>eu</i> de <i>neuf</i>
[ə]	jamais accentué, un peu comme le <i>e</i> de <i>le</i>

Voyelles longues

[i:]	meet [mi:t] cf. <i>i</i> de <i>mie</i>
[ɑ:]	farm [fɑ:m] cf. <i>a</i> de <i>larme</i>
[ɔ:]	board [bɔ:d] cf. <i>o</i> de <i>gorge</i>
[u:]	cool [ku:l] cf. <i>ou</i> de <i>mou</i>
[ɜ:] ou [ə:]	firm [fɜ:m] cf. <i>e</i> de <i>peur</i>

Semi-voyelle :

[j]	due [dju:], un peu comme <i>diou...</i>
-----	--

Diphthongues (voyelles doubles)

[aɪ]	my [maɪ], cf. <i>aïe</i> !	[əʊ] ou [əu]	no [nəʊ], cf. <i>e</i> + <i>ou</i>
[ɔɪ]	boy , cf. <i>oyez</i> !	[hɪə]	here [hɪə] cf. <i>i</i> + <i>e</i>
[eɪ]	blame [bleɪm] cf. <i>eille</i> dans <i>bouteille</i>	[eə]	dare [deə] cf. <i>é</i> + <i>e</i>
[aʊ]	now [naʊ] cf. <i>aou</i> dans <i>caoutchouc</i>	[ʊə] ou [uə]	tour [tʊə] cf. <i>ou</i> + <i>e</i>

Consonnes

[θ]	thin [θɪn], cf. <i>s</i> sifflé (langue entre les dents)	[ŋ]	bring [brɪŋ], cf. <i>ng</i> dans <i>ping-pong</i>
[ð]	that [ðæt], cf. <i>z</i> zézayé (langue entre les dents)	[ʒ]	measure [ˈmeʒə], cf. <i>le j</i> de <i>jeu</i>
[ʃ]	she [ʃi:], cf. <i>ch</i> de <i>chute</i>	[h]	le <i>h</i> se prononce ; il est nettement <u>expiré</u>

* indique que le *r*, normalement muet, est prononcé en liaison ou en américain

Comment utiliser la série « Bilingue » ?

La série bilingue anglais/français permet aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de nouvelles célèbres en anglais, et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond ;

- d'améliorer leur connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte anglais ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, etc.).

Les notes de bas de page aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le récit dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtrisé le sens.

Dans les premières pages du présent recueil, la traduction suit volontairement de près le texte anglais afin, par son parallélisme, de bien en éclairer la structure. Cela peut entraîner certaines lourdeurs, et des traductions plus élégantes sont alors suggérées en note. Proressivement, la traduction deviendra de moins en moins littérale (le « mot à mot » étant alors éventuellement donné en note).

ARTHUR CONAN DOYLE

CHRONOLOGIE

Né le 22 mai 1859, à Edimbourg, dans une famille catholique et francophile.

1876-1881 : études de médecine à l'Université d'Edimbourg. En 1880, navigue pendant sept mois comme médecin à bord d'un baleinier.

1881-1882 : débuts difficiles dans la carrière médicale. Abandonne le catholicisme.

septembre 1882 : s'installe comme médecin à Southsea.

1885 : épouse Louise Hawkins.

1887 : *A Study in Scarlet* : apparition du personnage de **Sherlock Holmes**, d'ailleurs accueilli assez tièdement par le public.

1889 : publication de *Micah Clarke*, roman historique situé dans l'Angleterre du XVII^e siècle.

1891 : *The White Company*, roman de chevalerie situé dans l'Angleterre et la France du XIV^e siècle.

1891 : début de la publication de *The Adventures of Sherlock Holmes*, dans *the Strand Magazine*. Grand succès auprès des lecteurs.

1892 : *The Adventures of Sherlock Holmes*. Conan Doyle abandonne la médecine pour se consacrer à la littérature.

1893 : publication de *The Refugees*, roman historique sur les tribulations des huguenots.

1894 : *The Memoirs of Sherlock Holmes*, dont la dernière nouvelle, *The Final Problem*, raconte la mort du détective, que Conan Doyle, sous la pression de ses lecteurs, devra ensuite « ressusciter ». Cette même année, il introduit le ski norvégien en Suisse.

1895 : *The Exploits of Brigadier Gerard*, nouvelles historico-humoristiques contées par leur héros, un grenadier de Napoléon.

1900 : Conan Doyle est responsable d'un hôpital de campagne en Afrique du Sud pendant la guerre des Boers. Cette même année (octobre) il est candidat (conservateur-unioniste) malheureux aux élections à la Chambre des Communes. Il fera une nouvelle tentative, également malheureuse, en 1906.

1900 : *The Great Boer War*, essai politico-militaire.
1901 : *The Hound of the Baskervilles* (enquête de Sherlock Holmes).
1902 : Conan Doyle est fait chevalier (knight) pour ses services pendant la guerre des Boers. Il devient Sir Arthur Conan Doyle.
1903 : *Adventures of Gerard*, d'autres nouvelles historico-humoristiques contées par leur héros, un grenadier de Napoléon.
1905 : *The Return of Sherlock Holmes*.
1906 : *Sir Nigel*, d'autres aventures de chevalerie mettant en scène le héros de *The White Company*.
1911 : *The Lost World*, récit d'aventures dans le style de Jules Verne, et introduisant le professeur Challenger.
1914 : *The Valley of Fear* (enquête de Sherlock Holmes). Sir Arthur Conan Doyle, âgé de 55 ans, tente de se faire engager comme officier instructeur. Mais c'est en tant que civil qu'il participa à l'effort de guerre par ses nombreux articles.
1917 : *His Last Bow* (enquête de Sherlock Holmes). Conan Doyle se proclame un adepte du spiritualisme.
1925-1927 : affaire Oscar Slater : Conan Doyle fait réhabiliter un homme injustement condamné.
1927 : *The Case-Book of Sherlock Holmes*.
1928 : édition définitive de *The British Campaigns in Europe*, histoire des opérations militaires de la guerre de 1914-1918.
1929 : *The Maracot Deep*, récit à la manière de Jules Verne de la découverte de l'Atlantide.
1930 : Conan Doyle s'éteint le 7 juillet à Crowborough, Sussex.

The adventure of the speckled band

La bande mouchetée

In glancing¹ over my notes of the seventy odd² cases in which I have during the last eight years studied the methods of my friend Sherlock Holmes³, I find many tragic⁴, some comic, a large number merely strange, but none commonplace; for, working as he did rather for the love of his art than for the acquirement of wealth, he refused to associate himself with any investigation which did not tend towards the unusual, and even the fantastic. Of all these varied cases, however, I cannot recall⁵ any which presented more singular features than that which was associated with the well-known Surrey⁶ family of the Royslotts of Stoke Moran⁷. The events in question occurred in the early days of my association with Holmes, when we were sharing rooms⁸ as bachelors⁹, in Baker Street¹⁰. It is possible that I might¹¹ have placed them upon record before, but a promise of secrecy was made at the time, from which I have only been freed during the last month by the untimely death of the lady to whom the pledge¹² was given. It is perhaps as well that the facts¹³ should¹⁴ now come to light, for I have reasons to know there are widespread¹⁵ rumours as to the death of Dr Grimesby Royslott which tend to make the matter even¹⁶ more terrible than the truth.

It was early in April, in the year '83, that I woke one morning to find Sherlock Holmes standing, fully dressed, by the side of my bed.

1. **to glance at** : *jeter un coup d'œil rapide sur.*

2. **▲ odd** : *bizarre, curieux*; **dépareillé** : **an odd shoe**; **impair** : **an odd number**, (le contraire étant : **an even number**); **environ, quelque** (inv.), après un chiffre.

3. **Holmes** : [houms].

4. **I find many tragic...** : construction : **I find that many are tragic...** but none is commonplace.

5. **to recall** : **to remember** : *se souvenir.*

6. **Surrey** ['sari] : comté du sud-est de l'Angleterre, contigu au Grand Londres.

7. **Stoke Moran** ['stouk 'mɔ:rən] : château et village.

8. **rooms** : **furnished lodgings** (pl. inv.) : *un garni, un meublé.*

9. **▲ bachelors** : *célibataires*; **bachelier** : **student who has passed his G.C.E.** (general certificate of education).

10. **Baker Street** ['beikə stri:t] : rue de Londres proche

Lorsque je parcours les notes se rapportant aux quelque soixante-dix affaires grâce auxquelles j'ai, ces huit dernières années, étudié les méthodes employées par mon ami Sherlock Holmes, je m'aperçois que beaucoup d'entre elles ont un caractère tragique, que certaines sont comiques, un grand nombre tout simplement étranges, mais qu'aucune n'est dépourvue d'intérêt; en effet, étant donné qu'il travaillait pour l'amour de son art plutôt que pour s'enrichir, il refusait de s'intéresser à toute enquête qui n'eût participé de l'extraordinaire, voire du fantastique. Parmi toutes ces affaires variées, je ne me souviens toutefois d'aucune qui ait présenté des caractéristiques plus curieuses que celle concernant une célèbre famille du Surrey, à savoir les Royslott de Stoke Moran. Les événements en question se sont produits dans les tout premiers jours de mon association avec Holmes, alors que, célibataires, nous partagions un meublé dans Baker Street. J'aurais fort bien pu consigner ces événements auparavant, n'était une promesse de discrétion dont je n'ai été libéré que le mois dernier, par la mort prématurée de la dame envers laquelle je m'étais engagé. Il est sans doute préférable que ces faits soient révélés maintenant, car j'ai des raisons de penser que les bruits qui courent partout concernant la mort du Dr Grimesby Royslott pourraient faire paraître l'affaire sous un jour encore plus horrible que la vérité même.

Au début du mois d'avril 1883, un matin, à mon réveil, je trouvai Sherlock Holmes, tout habillé, debout à mon chevet.

du centre commerçant de la ville à côté de Marble Arch.

11. redoublement de l'idée d'éventualité avec **it is possible** et **might**.

12. **a pledge** = **a promise** : *une promesse, un engagement.*
13. **the facts** : l'article défini peut avoir le sens du démonstratif qu'il tient de ses origines, *ces faits.*

14. **should** : subj. introduit par des locutions comme : **it is as well that, it is good, necessary, useful, etc.**

15. **widespread** : *répandus partout.*

16. **even** : devant un comparatif **even** équivaut à **still** : *encore plus.*

He was a late riser¹ as a rule, and, as the clock on the mantelpiece showed me that it was only a quarter past seven, I blinked² up at him in some surprise, and perhaps just a little resentment, for I was myself regular in my habits.

"Very sorry³ to knock you up⁴, Watson," said he, "but it's the common lot this morning. Mrs Hudson⁵ has been knocked up, she retorted⁶ upon me, and I on you."

"What is it, then ? A fire ?"

"No, a client⁷. It seems that a young lady has arrived in a considerable state of excitement, who insists upon⁸ seeing me. She is waiting now in the sitting-room. Now⁹, when young ladies wander about the metropolis¹⁰ at this hour of the morning, and knock sleepy people up out of their beds, I presume that it is something very pressing which they have to communicate. Should it prove to be¹¹ an interesting case, you would¹², I am sure, wish to follow it from the outset. I thought at any rate that I should call you, and give you the chance."

"My dear fellow, I would not miss it for anything."

I had no keener pleasure than in¹³ following Holmes in his professional investigations, and in admiring the rapid deductions, as swift as intuitions, and yet always founded on a logical basis, with which he unravelled¹⁴ the problems which were submitted to him.

1. **late riser** : (celui) qui se lève tard ; du verbe to rise (rose, risen).

2. **to blink at** : battre rapidement des paupières parce que ébloui ou surpris.

3. **very sorry** : forme elliptique de I am very sorry, employée pour s'excuser.

4. **to knock up** : to awaken by knocking : réveiller qqn en frappant à sa porte.

5. **Mrs Hudson** : la logeuse des célibataires.

6. **to retort** [rɪt'ɔ:rt] : rembourser, rendre la pareille ; répliquer.

7. **a client** : Sherlock Holmes, détective privé, considérait ceux qui venaient lui demander son aide comme des clients à qui il demandait des honoraires ; dans le commerce un client est a customer.

D'ordinaire, mon ami se levait tard, et comme la pendule sur la cheminée ne marquait que sept heures un quart, je lui lançai un regard où la surprise se mêlait à quelque ressentiment, car j'étais moi-même un homme de grande régularité dans mes habitudes.

« Désolé de vous réveiller, Watson », dit-il, « mais c'est notre sort commun ce matin. Mme Hudson a été réveillée, elle m'a donc tiré du sommeil, et je vous rends la pareille. »

« Que se passe-t-il donc ? Y a-t-il le feu ? »

« Non ; c'est une cliente. Il paraît qu'une jeune femme donnant les signes d'une grande agitation vient d'arriver, et tient absolument à me voir. En ce moment elle attend au salon. Or, lorsque de jeunes dames parcourent la capitale à cette heure matinale, et tirent les gens endormis de leur lit, je suppose qu'elles ont quelque chose d'urgent à faire connaître. Si cela se révèle être une affaire intéressante, je suis certain que vous aimeriez la suivre depuis son début. En tout cas, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de vous appeler pour vous en donner la possibilité. »

« Mon cher ami, je ne voudrais pas rater cela pour tout l'or du monde. »

Rien ne me plaisait davantage que de suivre Holmes au cours de ses enquêtes ; j'admiraï alors ses déductions rapides, aussi promptes que des intuitions, et cependant toujours fondées sur une base logique, ce qui lui permettait de démêler les cas qu'on lui soumettait.

8. **to insist upon** + gérondif : insister pour obtenir qqch de difficile.

9. **now** : adv. à présent, maintenant ; sans aucune nuance de temps, pour présenter une explication, une mise en garde : or, eh bien.

10. **metropolis** [mɪ'trɒpəlɪs] : ville principale, capitale d'un pays.

11. **should it prove to be** : should, subj. hypothétique, remplace if avec inversion du sujet : if it proved to be.

12. **would** : exprime la volonté.

13. **to have pleasure in** + gérondif : noter la construction : prendre plaisir à.

14. **to unravel** [ʌn'rævəl] débrouiller des fils emmêlés ; éclaircir un mystère.

I rapidly threw on my clothes, and was ready in a few minutes to accompany my friend down to the sitting-room. A lady dressed in black and heavily veiled¹, who had been sitting in the window, rose as we entered.

"Good morning, madam²," said Holmes cheerily³. "My name is Sherlock Holmes. This is my intimate friend and associate⁴, Dr Watson, before whom you can speak as freely as before myself. Ha, I am glad to see that Mrs Hudson has had the good sense to light the fire. Pray draw up to it, and I shall order you a cup of hot coffee, for I observe that you are shivering⁵."

"It is not cold which makes me shiver," said the woman in a low voice, changing her seat as requested⁶.

"What then?"

"It is fear, Mr Holmes. It is terror." She raised her veil as she spoke, and we could see⁷ that she was indeed in a pitiable⁸ state of agitation, her face all drawn and grey, with restless⁹, frightened eyes, like those of some hunted animal. Her features and figure¹⁰ were those of a woman of thirty, but her hair was shot with¹¹ premature grey, and her expression was weary and haggard. Sherlock Holmes ran her over¹² with one¹³ of his quick, all-comprehensive¹⁴ glances.

1. **veiled** : *voilée, portant une voilette* (petit voile plus ou moins transparent pour cacher le visage).

2. **madam** : façon respectueuse de s'adresser à une dame inconnue. La forme masculine est *Sir*.

3. **cheerily** : de *cheery* : avec *gaieté, bonheur, joie*.

4. **associate** [ə'souʒieit] : ami qui s'intéresse aux activités de Sherlock Holmes et les partage.

5. **to shiver** : *trembler* de froid ou de peur.

6. **as requested** : construction : *as she had been requested* (= asked).

7. **could see** : *can* avec un verbe de perception (*to hear, to see*) sert à conjuguer ce verbe ; il ne se traduit pas en français.

8. **pitiable** [ˈpitiəbəl] : *digne d'être plaint, pitoyable*.

9. **restless** : formation : *rest* (*repos*) + suffixe *less* (*sans, dépourvu de*) : *agité*.

J'eus tôt fait d'enfiler mes vêtements et je fus en un clin d'œil prêt à accompagner mon ami au salon. Une dame vêtue de noir, portant une épaisse voilette, assise près de la fenêtre, se leva à notre entrée.

« Bonjour, Madame », dit Holmes d'un ton enjoué. « Je m'appelle Sherlock Holmes. Voici mon ami intime et collaborateur, le Dr Watson, en présence de qui vous pouvez parler aussi librement que devant moi. Ah ! je suis bien content de voir que Mme Hudson a eu la bonne idée d'allumer du feu. Approchez-vous donc de la cheminée pendant que je demande pour vous une tasse de café bien chaud, car je vois que vous tremblez. »

« Ce n'est pas de froid que je tremble, » dit la femme d'une voix sourde, tout en changeant de siège, comme Holmes le lui avait demandé.

« De quoi donc alors ? »

« C'est de peur, M. Holmes. Je suis terrifiée. » Tout en prononçant ces mots, elle releva sa voilette, et nous vîmes qu'elle était vraiment dans un pitoyable état d'agitation ; elle avait les traits tirés, le visage blême, des yeux qui révélaient sa frayeur et sa nervosité, comme ceux d'un animal traqué. Elle avait le visage et le corps d'une femme de trente ans, mais ses cheveux étaient parsemés de mèches prématurément grises ; tout en elle exprimait la lassitude et l'égarément. Sherlock Holmes la jaugea d'un seul coup d'œil rapide et intuitif.

10. ▲ **figure** : *la forme du corps ; la silhouette*. (Le mot français *figure* se traduit par *face*) ; autre sens : *chiffre* de 0 à 9 : **a three-figure number** : *un nombre de trois chiffres*.

11. **shot with** : participe passé de *to shoot* : *pousser, croître* ; ici : *parsemé de, mêlé de, strié*. Autre sens de *to shoot* : *tirer* (un coup de feu, avec une arme de tir).

12. **to run somebody over** : *jeter un coup d'œil sur qqn ; découvrir la vraie nature de qqn ; écraser* : **the bus ran over a pedestrian**, *le bus a écrasé un piéton*.

13. **one** : remplace l'indéfini *a, an* pour insister sur le caractère unique : *un seul*.

14. **all-comprehensive** : *qui saisit, englobe tous les détails*.

"You must no fear," said he soothingly, bending forward and patting her forearm. "We shall soon set matters right, I have no doubt. You have come in by train this morning, I see."

"You know me, then ?"

"No, but I observe the second half of a return ticket¹ in the palm² of your left glove. You must have started³ early and yet you had a good drive in a dog-cart⁴, along heavy roads⁵, before you reached the station."

The lady gave a violent start⁶, and stared⁷ in bewilderment⁸ at my companion.

"There is no mystery, my dear madam," said he, smiling. "The left arm of your jacket is spattered with⁹ mud in no less than seven places. The marks are perfectly fresh. There is no vehicle save¹⁰ a dog-cart which throws up mud in that way, and then only when you sit on the left-hand side of the driver."

"Whatever your reasons may be¹¹, you are perfectly correct," said she. "I started from home before six, reached Leatherhead¹² at twenty past, and came in by the first train to Waterloo¹³. Sir¹⁴, I can stand this strain no longer¹⁵, I shall go mad if it continues. I have no one to turn to — none¹⁶, save only one, who cares for me, and he, poor fellow, can be of little aid."

1. **return ticket** : la dame avait gardé la partie du ticket valable pour le retour.

2. **palm** [pa:m] : la partie du gant qui recouvre la paume de la main : *l'empaumure*.

3. **must have started** : ici **must** exprime la probabilité.

4. **dog-cart** : *cabriolet*, voiture légère, à deux roues, tirée par un cheval.

5. **heavy roads** : *routes au sol rendu lourd par la pluie*.

6. **to give a violent start** : avoir un brusque sursaut (de surprise) ; **to start** : *sursauter* ; cf. **to startle** : *faire sursauter*.

7. **to stare at** : *regarder fixement*.

8. **bewilderment** [br'wildəmənt] : *ahurissement*.

9. **to spatter with** : *éclabousser de*. « *La manche gauche est éclaboussée de boue en pas moins de sept endroits.* »

10. **save (except)** : *sauf* ; **save that** : *excepté, sauf que*.

« Il ne faut pas avoir peur, » dit-il d'un ton apaisant, tout en se penchant vers elle et en lui tapotant le bras. « Je suis sûr que nous aurons vite fait de régler cette affaire. Vous êtes venue par le train, ce matin, à ce que je vois. »

« Vous me connaissez donc ? »

« Pas du tout, mais je remarque dans la paume de votre gant gauche la moitié d'un billet aller et retour. Vous avez dû partir tôt et vous avez fait un long trajet en cabriolet sur des routes détremées avant d'arriver à la gare. »

La dame eut un sursaut et lança à mon compagnon un regard désorienté.

« Il n'y a aucun mystère dans ce que j'avance, chère Madame, » dit-il en souriant. « Il y a sur la manche gauche de votre jaquette au moins sept taches de boue parfaitement récentes. Seul un cabriolet peut éclabousser ainsi sa passagère, et ceci seulement lorsqu'elle est assise à la gauche du cocher. »

« Quel que soit votre raisonnement, vous ne vous trompez pas, » dit-elle. « J'ai quitté la maison avant six heures, suis arrivée à Leatherhead à six heures vingt et ai pris le premier train pour la gare de Waterloo. Monsieur, je ne peux absolument pas supporter cette tension nerveuse plus longtemps ; si cela continue, je deviendrai folle. Je n'ai personne à qui m'adresser, sauf quelqu'un qui me porte de l'intérêt, mais qui, le pauvre, ne peut guère m'apporter son aide. »

11. **whatever your reasons may be** : le suffixe **ever** de sens indéfini s'ajoute à certains pronoms relatifs pour exprimer l'incertitude, le doute. **Whatever** s'emploie avec le subjonctif, **may**, pour renforcer l'idée de doute.

12. **Leatherhead** : la gare la plus proche.

13. **Waterloo** [wɔ:tə'lu:] : **Waterloo Station** : l'une des gares de Londres, desservant la région Sud et le Continent.

14. **sir** [sə] ou [se:] : forme respectueuse pour s'adresser à un homme plus âgé ou de condition supérieure.

15. **I can stand this strain no longer** : forme comparative de l'adv. de temps : *longtemps*. Deux formes sont possibles : celle employée par C. Doyle et : **I cannot stand this strain any longer**. La première est plus expressive.

16. **none** [nʌn] : pronom négatif : **no one, nobody**.

I have heard of you¹, Mr Holmes ; I have heard of you from Mrs Farintosh, whom you helped in the hour of her sore² need. It was from her that I had your address. Oh, sir, do you not think³ you could help me too, and at least throw a little light through the dense darkness which surrounds me ? At present it is out of my power to reward⁴ you for your services, but in a month or two I shall be married, with the control of my own income, and then at least you shall⁵ not find me ungrateful”.

Holmes turned to his desk, and unlocking it, drew out a small case-book which he consulted.

“Farintosh,” said he. “Ah, yes, I recall the case ; it was concerned with an opal tiara. I think it was before your time⁶, Watson. I can only say, madam, that I shall be happy to devote the same care to your case as I did⁷ to that of your friend. As to reward⁸, my profession is its reward ; but you are at liberty to defray⁹ whatever expenses I may be put to¹⁰, at the time which suits you best¹¹. And now I beg that you will lay¹² before us everything that¹³ may help us in forming an opinion upon the matter.”

1. **to hear of sbd** : *entendre parler de qqn*. Ne pas confondre avec **to hear from sbd** : *recevoir des nouvelles de qqn*.

2. **sore** [sɔ:] : adj. : *douloureux* ; **a sore throat** : *une gorge douloureuse = un mal de gorge* ; **contrarié, fâché** ; **to feel sore about sth** : *être contrarié par qqch* ; valeur adverbiale : *grandement* ; **to be in sore need** : *avoir grandement besoin de*.

3. **do you not think** : cette forme interro-négative s’emploie lorsqu’on attend une réponse affirmative. L’anglais contemporain lui préfère la forme contractée : **Don’t you think ?**

4. **to reward** : *récompenser qqn* (financièrement) pour un service rendu. **To pay** était jugé trop brutal à l’époque victorienne.

5. **shall** : lorsque l’auxiliaire **shall** (futur) est employé à la 2^e pers., sing. ou pl., il exprime une détermination, ou une promesse.

6. **before your time** : l’auteur évoque la période où il ne connaissait pas encore le Dr Watson.

7. **as I did** : reprise du verbe *devote*.

J’ai entendu parler de vous, M. Holmes ; j’ai entendu parler de vous par Mme Farintosh, que vous avez assistée alors qu’elle en avait grand besoin et qui m’a donné votre adresse. Oh ! Monsieur, ne croyez-vous pas que vous pourriez m’aider, moi aussi, pour au moins dissiper quelque peu les profondes ténèbres qui m’entourent ? Il m’est impossible à l’heure actuelle de vous rétribuer pour vos services, mais dans quatre à six semaines je serai mariée et pourrai librement disposer de mes revenus ; vous verrez bien alors que vous n’avez pas eu affaire à une ingratitude. »

Holmes se tourna vers son bureau et après l’avoir ouvert, en tira un carnet qu’il consulta.

« Farintosh, » dit-il. « Certes, je me rappelle cette affaire ; il s’agissait d’un diadème orné d’opales. Je crois que je ne vous connaissais pas encore, Watson. Permettez-moi de vous assurer, Madame, que je serai heureux d’apporter à votre affaire autant d’application qu’à celle de votre amie. Pour ce qui est de mes honoraires, sachez que ma profession est en elle-même une récompense suffisante ; toutefois, au moment que vous jugerez le plus opportun, vous pourrez me rembourser toutes les dépenses que j’aurai été amené à engager. Et maintenant je vous prie de nous exposer tous les faits qui peuvent nous aider à nous former une opinion quant à votre problème.

8. **as to reward** : *reward* est ici un nom. On pourrait aussi dire *as for*, *as regards*. Ces expressions doivent être employées en tête de phrase.

9. **to defray** : *rembourser les frais encourus*.

10. **to put sbd to some expenses** : *faire engager des dépenses à qqn*. Ici, la postposition est rejetée après *put*.

11. **that suits you best** : *qui vous conviendra le mieux*.

12. **to lay, laid, laid** : v. irr. transitif : *poser, mettre, étendre, ici expliquer*. Ne pas confondre avec *to lie, lay, lain* (intransitif) : *être couché, être étendu* ; ni avec *to lie, lied, lied* (v. régulier intransitif) : *mentir*.

13. **that** : relatif objet. Son emploi est obligatoire à la place de **which** lorsque dans l’antécédent figurent : **all, every, only, very** ou les superlatifs, y compris **first** et **last**.

"Alas !" replied our visitor. "The very horror¹ of my situation lies in the fact that my fears are so vague, and my suspicions depend so entirely upon small points, which might seem trivial to another, that even he to whom of all others I have a right² to look for³ help and advice looks upon³ all that I tell him about it as the fancies of a nervous woman. He does not say so, but I can read it from his soothing answers and averted eyes. But I have heard, Mr Holmes, that you can see deeply into the manifold⁴ wickedness of the human heart. You may advise me how to walk amid⁵ the dangers which encompass me."

"I am all attention, madam."

"My name is Helen Stoner, and I am living with my stepfather⁶, who is the last survivor of one of the oldest Saxon⁷ families in England, the Royslotts of Stoke Moran, on the Western border of Surrey."

Holmes nodded his head. "The name is familiar to me," said he.

"The family was at one time among the richest in England, and the estate extended over the borders into Berkshire⁸ in the north, and Hampshire⁸ in the west. In the last century, however, four successive heirs were of a dissolute and wasteful⁹ disposition and the family ruin was eventually completed by a gambler¹⁰, in the days of the Regency¹¹.

« Hélas ! » répliqua notre visiteuse, « ce qui rend ma situation si horrible, c'est que les craintes que j'éprouve sont bien vagues, et mes soupçons fondés seulement sur des petits détails que n'importe qui d'autre pourrait juger insignifiants ; et même celui de qui je suis en droit d'espérer conseil et assistance considère tout ce que je lui rapporte à ce sujet comme les fantasmes d'une femme trop nerveuse. Il ne me le dit pas, mais ses réponses apaisantes et son regard qui évite le mien me le font bien comprendre. On m'a rapporté, M. Holmes, que vous étiez capable de pénétrer les aspects multiples de la vilénie du cœur humain. C'est pourquoi vous pourriez me guider à travers les dangers qui m'entourent. »

« Vous avez toute mon attention, Madame. »

« Je m'appelle Hélène Stoner, et je vis à la limite ouest du Surrey, chez mon beau-père qui est le dernier survivant de l'une des plus anciennes familles saxonnes d'Angleterre, les Royslott de Stoke Moran.

Holmes fit un signe de tête. « Ce nom m'est familier, » dit-il.

« Il fut un temps où cette famille était parmi les plus riches d'Angleterre et ses terres s'étendaient jusque dans le Berkshire au nord et le Hampshire à l'ouest. Toutefois au siècle dernier, quatre héritiers successifs dilapidèrent leurs biens à force de débauche et de prodigalité, puis, au temps de la Régence, un joueur invétéré acheva la ruine de la famille.

1. **the very horror** : ici **very** est adj. pour insister sur le nom : *l'horreur même de ma situation*.

2. **I have a right** : on emploie dans cette expression l'article défini ou indéfini, mais la traduction est toujours : *j'ai le droit de*. Rapprocher de : *to make a fire* : *faire du feu*, *to make a noise* : *faire du bruit*.

3. **to look for** : *chercher, attendre, espérer* ; **to look upon** : *examiner, considérer, envisager*.

4. **manifold** ['mænifəʊld] : *divers, nombreux, multiple* ; **threefold** : *triple* ; **a threefold blessing** : *une triple bénédiction*.

5. **to walk amid** : *marcher parmi, au milieu de* ; **amid** = *among*.

6. **stepfather** : *second mari de la mère veuve ou divorcée*.

7. **Saxons** : peuplades germaniques qui conquièrent l'Angle-

terre aux V^e et VI^e siècles. Ici l'auteur insiste sur l'ancienneté de la famille Royslott.

8. **Berkshire** [bɜ:kʃə] ; **Hampshire** [h'æmpʃə] : comtés du sud-est de l'Angleterre, limitrophes du **Surrey** au nord-ouest et à l'ouest.

9. **wasteful** : *porté à la dépense, au gaspillage*.

10. **gambler** : personne qui joue régulièrement et avec passion à des jeux d'argent.

11. **Regency** ['ri:dʒənsi] : dans l'histoire d'Angleterre, période s'étendant de 1810 à 1820.

Nothing was left save a few acres¹ of ground and the two-hundred-year-old house, which is itself crushed under a heavy mortgage². The last squire³ dragged out his existence there, living the horrible life of an aristocratic pauper⁴, but his only son, my stepfather, seeing that he must adapt himself to the new conditions, obtained an advance from a relative, which enabled him to take a medical degree⁵, and went out to Calcutta⁶, where, by his professional skill and his force of character, he established a large practice. In a fit of anger⁷, however, caused by some robberies which had been perpetrated in the house, he beat his native butler to death⁸, and narrowly escaped a capital sentence. As it was, he suffered a long term of imprisonment⁹, and afterwards returned to England, a morose and disappointed man¹⁰.

«When Dr Roylott was in India¹¹ he married my mother, Mrs Stoner, the young widow of Major-General Stoner, of the Bengal¹² Artillery. My sister Julia and I were twins, and we were only two years old at the time of my mother's remarriage. She had a considerable sum of money, not less than a thousand a year, and this she bequeathed to Dr Roylott entirely whilst we resided with him, with a provision¹³ that a certain annual sum should be allowed¹⁴ to each of us in the event of our marriage¹⁵.

1. **acre** [e'tkr] : mesure agraire ; équivaut à 4046,86 mètres carrés. 2 acres valent approximativement 1 hectare.

2. **crushed under a heavy mortgage** : écrasée par une lourde hypothèque.

3. **squire** [skwaɪə] : propriétaire terrien, châtelain.

4. **pauper** : indigent qui vit de la charité officielle.

5. **degree** : titre, diplôme universitaire.

6. **Calcutta** [kæl'kʌtə] : grande ville de l'Inde orientale, dans le Bengale occidental.

7. **a fit of anger** : une crise de colère ; cf. a fit of apoplexy : une attaque d'apoplexie.

8. **to beat to death** : battre jusqu'à la mort ; **to choke to death** : étouffer jusqu'à la mort ; **périr étouffé** ; **to starve to death** : souffrir de la faim jusqu'à la mort ; mourir de faim.

9. **a term of imprisonment** : une période déterminée d'emprisonnement.

Il ne laissa que quelques hectares de terres et une maison vieille de deux cents ans, lourdement hypothéquée. Le dernier propriétaire y traîna l'effreuse existence d'un aristocrate sans ressources ; mais son fils unique, mon beau-père, comprenant qu'il lui fallait s'adapter aux conditions nouvelles, obtint d'un proche parent un prêt qui lui permit de mener à bien ses études médicales ; il partit s'établir à Calcutta où, grâce à sa compétence professionnelle et sa force de caractère, il se créa une importante clientèle. Cependant, pris d'un accès de colère provoqué par quelques larcins commis dans sa maison, il roua de coups son majordome indigène qui en mourut, et il échappa de peu à une condamnation à mort. Néanmoins, il dut purger une lourde peine de prison, et, à sa libération, rentra en Angleterre, en proie à l'amertume et à la désillusion.

« Pendant que le Dr Roylott vivait aux Indes, il épousa ma mère, Mme Stoner, veuve encore jeune du Général de division Stoner, commandant l'Artillerie du Bengale. Ma sœur Julia et moi-même étions jumelles, et nous n'avions que deux ans lorsque ma mère s'est remariée. Elle avait une fortune considérable, — au moins mille livres de revenus par an — qu'elle légua en totalité au Dr Roylott alors que nous vivions avec lui, une clause stipulant qu'une certaine rente annuelle devrait être versée à chacune de nous, au cas où nous nous marierions.

10. **returned to England, a morose and disappointed man** : emploi de l'article indéfini devant un nom sing. attribut : « il rentra en Angleterre, homme amer et désabusé ».

11. **India** : au moment du récit de C. Doyle, l'Inde était une colonie anglaise.

12. **Bengal** : ancienne province au nord-est de l'Inde, ville principale : Calcutta.

13. **▲ provision** : clause restrictive dans un testament.

14. **that a... sum should be allowed** : subj. exprimant l'idée d'une stipulation expresse.

15. **marriage** : union légale d'un homme et d'une femme ; ne pas confondre avec **wedding** : la cérémonie du mariage. Ici l'équivalent serait : **in the event of our getting married**.

Shortly after our return to England my mother died — she was killed eight years ago in a railway accident near Crewe¹. Dr Roylott then abandoned his attempts to establish himself in practice² in London, and took us to live with him in the ancestral house at Stoke Moran. The money which my mother had left was enough for all our wants, and there seemed no obstacle to our happiness.

“But a terrible change came over our stepfather³ about this time. Instead of making friends and exchanging visits with our neighbours, who had at first been overjoyed to see a Roylott of Stoke Moran back in the old family seat⁴, he shut himself up in his house, and seldom came out save to indulge in⁵ ferocious quarrels with whoever⁶ might cross his path. Violence of temper approaching to mania has been hereditary in the men of the family⁷, and in my stepfather’s case it had, I believe, been intensified by his long residence in the tropics. A series of disgraceful brawls⁸ took place, two of which ended in the police-court⁹, until at last he became the terror of the village, and the folks¹⁰ would fly¹¹ at his approach, for he is a man of immense strength, and absolutely uncontrollable in his anger.

1. **Crewe** [kru:] : ville du **Cheshire**, comté dans l’ouest de l’Angleterre, chef-lieu : **Chester**.

2. **to establish himself in practice** : *s’installer comme docteur et se créer une clientèle*.

3. **came over our stepfather** : *prit possession de, envahit complètement (over)*.

4. **seat** : grande maison aristocratique au milieu d’un vaste domaine.

5. **to indulge in sth** ou **in doing sth** : *se permettre le plaisir, le luxe de...* ; ▲ **indulgence** : *plaisir, jouissance, l’indulgence se dit leniency*.

6. **whoever** : pronom relatif sujet de **might** : *qui que ce soit qui..., quiconque*. **Whoever** s’emploie aussi bien comme sujet que comme objet, là où l’on attendrait **whomever**.

Ma mère mourut peu de temps après notre retour en Angleterre ; elle fut victime, il y a huit ans, d’un accident de chemin de fer près de Crewe. Le Dr Roylott abandonna alors toute idée de s’établir à Londres comme médecin et nous emmena vivre avec lui dans la vieille maison ancestrale de Stoke Moran. L’argent que ma mère lui avait légué suffisait à pourvoir à tous nos besoins et rien ne semblait pouvoir faire obstacle à notre bonheur.

« Mais à cette époque un terrible changement affecta notre beau-père. Au lieu de se faire des amis et d’établir des relations mondaines avec nos voisins qui avaient été d’abord ravis de voir un Roylott de Stoke Moran réintégrer le vieux manoir de la famille, il s’enferma chez lui, d’où il sortait rarement sinon pour chercher violemment querelle à quiconque se trouvait par hasard sur son chemin. Tous les hommes de cette famille ont fait montre, génération après génération, d’un caractère violent qui frôlait la folie, et en ce qui concerne mon beau-père, ce comportement avait, je le crois, été aggravé par son séjour prolongé sous les Tropiques. Toute une série de bagarres scandaleuses se produisirent, dont deux se terminèrent devant le tribunal de simple police. Finalement mon beau-père devint la terreur du village et les habitants fuyaient à son approche, car c’est un homme d’une force inouïe, qui, lorsqu’il est en colère, ne se connaît plus.

7. « *la violence du caractère, frôlant la folie, est héréditaire chez les hommes de cette famille* » ; **mania** : [‘meinia] *folie furieuse ; une manie, a queer habit*.

8. **brawl** : *dispute tapageuse* se terminant souvent par une rixe.

9. **police-court** : *tribunal* où l’on juge les infractions légères.

10. **folks** [fauks] : *les gens* (du village).

11. **would fly** : *would* exprime la répétition, l’habitude et correspond à l’imparfait français.

"Last week he hurled the local¹ blacksmith over a parapet into a stream and it was only by paying over all the money that I could gather together² that I was able to avert³ another public exposure⁴. He had no friends at all save the wandering gypsies⁵, and he would give these vagabonds leave to encamp upon the few acres of bramble-covered⁶ land which represent the family estate, and would accept in return the hospitality of their tents, wandering away with them sometimes for weeks on end⁷. He has a passion also for Indian animals, which are sent over to him by a correspondent, and he has at this moment a cheetah and a baboon, which wander freely over his grounds⁸, and are feared by the villagers almost as much as their master.

"You can imagine from what I say that my poor sister Julia and I had no great pleasure in our lives. No servant would⁹ stay with us, and for a long time we did all the work of the house. She was but¹⁰ thirty at the time of her death, and yet her hair had already begun to whiten, even as¹¹ mine has."

"Your sister is dead, then ?"

"She died just two years ago¹², and it is of her death that I wish to speak to you. You can understand that, living the life which I have described, we were little likely¹³ to see anyone of our own age and position.

1. **local** : de notre village ; cf. the local : le bistrot du village, the locals : les gens du coin.

2. **gather together** : forme pléonastique, exprime la difficulté rencontrée par Miss Stone pour réunir l'argent.

3. **to avert** : forme littéraire pour **to avoid** : éviter.

4. **exposure** : action honteuse révélée au grand jour ; scandale. Cf. **to expose** : révéler, démasquer.

5. **gypsies** (ou **gipsies**) : membres de tribus vagabondes vivant dans des roulottes que l'on croyait en France originaires de Bohême (bohémiens), en Angleterre d'Égypte, d'où **gypsies** dérivé de **Egyptians**.

6. **brambles** : ronces, donnant des fruits noirs : **blackberries**. Ne pas confondre avec *le mûrier*, arbre méditerranéen dont les feuilles étaient utilisées pour l'élevage des vers à soie : **the mulberry tree**. **Bramble-covered** est un adj. composé : nom + p. p. : **covered with brambles**.

« La semaine dernière il a précipité le maréchal-ferrant du village dans la rivière par-dessus le parapet, et ce n'est qu'en donnant tout l'argent que j'ai pu réunir à grande-peine, que j'ai réussi à lui éviter un nouveau scandale public. Il n'a pour amis que des bohémiens nomades, auxquels il donne permission de camper sur les quelques arpents de terre couverts de ronces qui constituent le domaine familial, et, en retour, accepte leur hospitalité sous leurs tentes, allant parfois jusqu'à les accompagner dans leurs pérégrinations, pendant des semaines et des semaines. Il a aussi une passion pour les animaux des Indes, qu'un correspondant lui expédie de ce pays ; en ce moment il a un guépard et un babouin qui errent sur ses terres en toute liberté et sèment la panique parmi les villageois, presque autant que le fait leur maître.

« Vous pouvez imaginer d'après mon récit que ma pauvre sœur Julia et moi ne menions pas une vie bien agréable. Aucun domestique n'acceptait jamais de rester à notre service, et pendant longtemps nous avons fait tout le travail de la maison. Julia n'avait que trente ans lorsqu'elle est morte, et pourtant ses cheveux avaient commencé à blanchir, tout comme les miens d'ailleurs. »

« Votre sœur est donc morte ? »

« Oui, il y a tout juste deux ans, et c'est de sa mort que je veux vous entretenir. Il vous est facile de voir que, menant le genre de vie que je vous ai décrit, nous avions peu de chances de fréquenter des gens de notre âge et de notre condition.

7. **for weeks on end** : **on end** = **continuously** : *sans interruption*.

8. **grounds** : pluriel invariable dans le sens de *jardins, parc*, entourant un bâtiment clos par des haies, murs ou barrières.

9. **would** : exprime ici la volonté, l'obstination dans le refus.

10. **but** = **only** : *ne... que*.

11. **even as** : **exactly, precisely as**.

12. **ago** : précise combien de temps s'est écoulé depuis l'action mentionnée. Il s'emploie donc avec le temps verbal qui indique une action révolue : le prétérit (**she died**).

13. **we were little likely** : **likely**, adj., exprime une forte probabilité ; quant à **little**, il a une valeur négative : *il était très peu vraisemblable que nous...*

We had, however, an aunt, my mother's maiden¹ sister, Miss Honoria Westphail, who lives near Harrow², and we were occasionally allowed to pay short visits at this lady's house. Julia went there at Christmas two years ago, and met there a half-pay Major of Marines³, to whom she became engaged. My stepfather learned of the engagement⁴ when my sister returned, and offered no objection⁵ to the marriage ; but within⁶ a fortnight⁷ of the day which had been fixed for the wedding, the terrible event occurred which has deprived me of my only companion."

Sherlock Holmes had been leaning back in his chair with his eyes closed, and his head sunk in a cushion, but he half opened his lids now, and glanced across at his visitor.

"Pray be precise as to details," said he.

"It is easy for me to be so, for every event of that dreadful time is seared⁸ into my memory. The manor house is, as I have already said, very old, and only one wing is now inhabited. The bedrooms in this wing are on the ground floor, the sitting-rooms being in the central block of the buildings. Of these bedrooms the first is Dr Roylott's⁹, the second my sister's, and the third my own¹⁰. There is no communication between them, but they all open out into the same corridor. Do I make myself plain¹¹ ?"

"Perfectly so."

1. **maiden** : de *maid* : jeune fille non mariée ; bonne, servante : *it's the maid's day off* : c'est le jour de sortie de la bonne.

2. **Harrow on the Hill** [ˈhærəu] : petite ville de la grande banlieue londonienne, célèbre pour la *public school* du même nom, fondée en 1571.

3. **a half-pay Major of Marines** : *half-pay* : solde réduite donnée à un officier qui n'exerce pas son métier, mais n'est pas encore à la retraite ; *major* : grade entre ceux de capitaine et lieutenant-colonel [ˈmeidʒə] *commandant* ; *marines* [məˈri:nz] *soldats d'infanterie* embarqués sur des navires de guerre et entraînés aux opérations amphibies.

4. **my stepfather learned of the engagement** : « *mon beau-père fut informé des fiançailles* » ; *learned of* = was informed of.

5. **offered no objection** = expressed no objection : *n'ex-prima aucune objection*.

Cependant, nous avons une tante, la sœur non mariée de notre mère, Miss Honoria Westphail, qui habite près de Harrow, et de temps en temps, notre beau-père nous permettait de lui rendre de courtes visites. Il y a deux ans, Julia s'y rendit pour Noël, et y fit la connaissance d'un commandant d'infanterie de marine en demi-solde, avec qui elle se fiança. Lorsque ma sœur rentra, elle informa mon beau-père de ses fiançailles, et celui-ci n'éleva aucune objection à cette union. Mais, moins de quinze jours avant la date qui avait été fixée pour la cérémonie, cet affreux malheur vint me priver de mon unique compagne. »

Sherlock Holmes s'était renversé dans son fauteuil, les yeux clos, la tête enfoncée dans un coussin, mais à ce moment-là, il souleva les paupières et jeta un rapide coup d'œil à son interlocutrice.

« Je vous prie d'être très précise dans les détails », dit-il.

« Cela me sera facile, car chaque particularité de ces épouvantables instants est restée gravée de manière indélébile dans ma mémoire. Comme je vous l'ai déjà dit, le château est très vieux, et une seule des deux ailes est habitée à l'heure actuelle. Dans cette aile, les chambres sont au rez-de-chaussée, tandis que les salons occupent la partie centrale du bâtiment. La première de ces chambres est celle du Dr Roylott, la seconde, celle de ma sœur et la troisième, la mienne. Il n'y a aucune communication entre ces pièces, mais toutes trois donnent sur le même couloir. Est-ce que je me fais bien comprendre ? »

« Parfaitement. »

6. **within** : à l'intérieur d'une période ou d'une distance ; **within an hour** : *en moins d'une heure* ; **within a mile** : à moins de deux kilomètres.

7. **a fortnight** : période de deux semaines (*fourteen nights*).

8. **seared** : (*to sear* [siə]) : « *gravé au fer rouge (dans ma mémoire)* ».

9. **of these bedrooms the first is Dr Roylott's** : cas possessif après lequel *bedroom* est sous-entendu car sa répétition n'est pas indispensable à la compréhension de la phrase.

10. **my own** : sous-entendu *bedroom* ; équivaut au pron. possessif : *mine*.

11. **do I make myself plain ?** : *plain* = *clair, facile à comprendre*.

"The windows of the three rooms open out upon¹ the lawn. That fatal night Dr Roylott had gone to his room early, though we knew that he had not retired to rest², for my sister was troubled by the smell of the strong Indian cigars which it was his custom to smoke. She left her room, therefore, and came into mine³, where she sat⁴ for some time, chatting⁵ about her approaching wedding. At eleven o'clock she rose to leave me, but she paused at the door and looked back.

"Tell me, Helen," said she, "have you ever heard anyone whistle in the dead of the night⁶?"

"Never," said I.

"I suppose that you could not possibly⁷ whistle yourself in your sleep?"

"Certainly not. But why?"

"Because during the last few nights I have always, about three in the morning, heard a low clear whistle. I am a light sleeper, and it has awakened me. I cannot tell where it came from — perhaps from the next room, perhaps from the lawn. I thought that I would just ask⁸ you whether you had heard it."

"No, I have not. It must be those wretched⁹ gipsies in the plantation¹⁰."

"Very likely. And yet if it were on the lawn I wonder that you did not hear it also."

"Ah, but I sleep more heavily than you."

"Well, it is of no great consequence, at any rate¹¹,"

« Les fenêtres des trois chambres donnent sur la pelouse. Cette funeste nuit-là, le Dr Roylott s'était retiré tôt, bien qu'à notre connaissance il ne se fût pas couché, car ma sœur fut incommodée par la forte odeur des cigares indiens, qu'il fume d'ordinaire. C'est pour cela qu'elle quitta sa chambre et vint dans la mienne, où elle resta assise un certain temps, à causer de son mariage tout proche. A onze heures, elle se leva pour se retirer, mais s'arrêta sur le pas de la porte, et se retournant, me regarda.

« Dis-moi, Hélène, » fit-elle, « as-tu jamais entendu quel- qu'un siffler au cœur de la nuit ? »

« Jamais », répondis-je.

« Je suppose que ce n'est pas toi qui éventuellement sifflerais dans ton sommeil ? »

« Certainement pas. Mais pourquoi ? »

« Parce que ces dernières nuits j'ai chaque fois entendu, vers trois heures du matin, un faible sifflement parfaitement distinct. J'ai le sommeil léger, et ce bruit m'a réveillée. Je ne peux pas dire d'où il venait — peut-être de la chambre voisine, peut-être de la pelouse. Je tenais à te demander si tu l'avais entendu. »

« Non, absolument pas. Ce sont sans doute ces maudits bohémiens qui campent dans le bois. »

« C'est fort probable. Et pourtant s'il venait de la pelouse, je me demande pourquoi tu ne l'aurais pas entendu toi aussi. »

« Ma foi, c'est parce que j'ai le sommeil plus lourd que toi. »

« Oh ! cela n'a pas beaucoup d'importance, en tout cas. »

1. **open out upon** : *ouvrir sur, donner sur*.

2. **retired to rest** ; to retire (litt.) = to go to bed ; *aller se coucher* ; to retire to rest est donc une sorte de pléonasm.

3. **mine** : pron. possessif, 1^{re} pers. sing., pl. : *le mien, la mienne, les miens, les miennes*.

4. **she sat** : lorsque to sit, to lie, sont employés sans postposition (down, up) ils expriment une position et non un mouvement, *être assis, être couché* ; to sit down : *s'asseoir* ; to lie down : *se coucher*.

5. **to chat** : *s'entretenir, bavarder amicalement avec qqn*.

6. **in the dead of the night** : *lorsque tout semble mort la nuit* ; cf. *in the dead of winter* : *au cœur de l'hiver*.

7. **I could not possibly** : possibly marque un renforcement de l'idée de possibilité physique exprimée par could.

8. **I would just ask** : would exprime l'intention = **I just wanted to**.

9. **wretched** [ˈretʃɪd] : marque l'antipathie et même l'aversion.

10. **plantation** : *terrain planté d'arbres pour l'exploitation du bois*.

11. **at any rate** = **in any case** : *en tout cas*.

she smiled back¹ at me, closed my door, and a few moments later I heard her key turn in the lock."

"Indeed," said Holmes. "Was it your custom always to lock yourselves in at night?"

"Always."

"And why?"

"I think that I mentioned to you that the Doctor kept a cheetah and a baboon. We had no feeling of security unless our doors were locked."

"Quite so. Pray proceed with² your statement."

"I could not sleep³ that night. A vague feeling of impending misfortune impressed me. My sister and I⁴, you will recollect, were twins, and you know how subtle are the links which bind two souls which are so closely allied. It was a wild night. The wind was howling outside, and the rain was beating and splashing against the windows. Suddenly, amidst⁵ all the hubbub⁶ of the gale, there burst forth⁷ the wild scream of a terrified woman. I knew that it was my sister's voice. I sprang from my bed, wrapped a shawl round me, and rushed into the corridor. As I opened my door I seemed to hear a low whistle, such as⁸ my sister described, and a few moments later a clanging sound⁹, as if a mass of metal had fallen. As I ran down the passage¹⁰ my sister's door was unlocked, and revolved slowly upon its hinges. I stared at it horror-stricken¹¹, not knowing what was about to issue¹² from it.

1. **she smiled back at me** : back = *en retour* ; « elle me sourit en retour ».

2. **to proceed with** : forme un peu recherchée pour **to go on with** : *continuer, poursuivre*.

3. **I could not sleep** : impossibilité physique : *je ne pouvais pas dormir*.

4. **my sister and I** : I, pron. pers. sujet ; dans la langue moderne familière on trouve couramment : **my sister and me**.

5. **amid**, ou **amidst** : prép. litt. pour **among**, **in the middle of**.

6. **hubbub** [ˈhʌbʌb] : onomatopée qui crée l'atmosphère propre aux événements de cette nuit tragique.

7. **there burst forth** : litt. pour **burst out** ; exprime la

« Nous échangeâmes un sourire, puis elle referma ma porte, et quelques instants plus tard, j'entendis sa clé tourner dans la serrure. »

« Vraiment, » dit Holmes. « Vous aviez donc l'habitude de toujours vous enfermer dans votre chambre la nuit ? »

« Toujours. »

« Et pourquoi ? »

« Je crois vous avoir signalé que le docteur élevait un guépard et un babouin. Nous n'étions tranquilles que lorsque notre porte était fermée à clé. »

« Évidemment. Poursuivez votre exposition des faits, je vous prie. »

« Cette nuit-là, je ne pouvais pas trouver le sommeil. Le vague sentiment d'un malheur imminent m'accablait. Vous vous souvenez du fait que ma sœur et moi étions jumelles, et vous savez combien sont délicates les affinités qui unissent deux âmes si intimement liées. C'était une nuit de tempête. Dehors le vent hurlait et la pluie battante éclaboussait les vitres. Soudain, au milieu du tumulte de la tourmente, éclata le cri aigu et sauvage d'une femme terrifiée. Je reconnus la voix de ma sœur. D'un bond je fus hors du lit, m'enveloppai d'un châle, et me précipitai dans le couloir. Comme j'ouvrais ma porte, je crus entendre un sifflement assourdi, tel que ma sœur me l'avait décrit, et quelques instants plus tard un son métallique retentissant comme si une masse de métal était tombée. Comme je me précipitais en courant le long du couloir, la clé tourna dans la serrure et la porte de la chambre de ma sœur tourna lentement sur ses gonds. Frappée d'horreur je ne pouvais en détacher mon regard, ne sachant ce qui allait en sortir.

violence du cri poussé par Julia ; **there** introduit l'inversion du verbe et du sujet.

8. **such as** = **of the same kind as** : *de la même nature que, identique à*.

9. **a clanging sound** : *bruit métallique retentissant*.

10. **down the passage** = **along the passage** : *le long du couloir*.

11. **horror-stricken** : adj. composé, nom + part. passé de **to strike**, **struck**, **struck** ; la forme **stricken**, archaïque, n'est plus employée que comme adj. dans le sens de *affligé* ; **grief-stricken** : *accablé de douleur*.

12. **to issue** [ˈiʃu:] ou [ˈɪʃu:] (litt.) : = **to come out of**, *sortir de*.

By the light of the corridor lamp I saw my sister appear at the opening, her face blanched¹ with terror, her hands groping² for help, her whole figure swaying to and fro³ like that of a drunkard. I ran to her and threw my arms round her, but at that moment her knees seemed to give way and she fell to the ground. She writhed as one who is in terrible pain, and her limbs were dreadfully convulsed. At first I thought that she had not recognized me, but as I bent over her she suddenly shrieked out in a voice which I shall never forget, "Oh, my God ! Helen ! It was the band ! the speckled band !"

There was something else which she would fain⁴ have said, and she stabbed⁵ with her finger into the air in the direction of the Doctor's room, but a fresh convulsion seized her and choked her words. I rushed out⁶, calling loudly for my stepfather, and I met him hastening from his room in his dressing-gown. When he reached my sister's side she was unconscious, and though he poured brandy down her throat, and sent for medical aid⁷ from the village, all efforts were in vain, for she slowly sank⁸ and died without having recovered her consciousness. Such was the dreadful end of my beloved sister."

"One moment," said Holmes ; "are you sure about this whistle and metallic sound ? Could you swear to it⁹ ?"

"That was what the county coroner¹⁰ asked me at the inquiry.

À la lueur de la lampe du couloir, je vis ma sœur paraître sur le seuil, le visage blême de terreur, les mains tendues cherchant quelque secours en tâtonnant, et titubant comme sous l'effet de l'alcool. Je courus à elle et la pris dans mes bras, mais à cet instant, ses genoux fléchirent et elle tomba à terre. Elle se tordait comme en proie à une insupportable souffrance et ses membres étaient secoués par d'affreuses convulsions. Tout d'abord je crus qu'elle ne m'avait pas reconnue, mais alors que je me penchais sur elle, elle se mit brusquement à hurler d'une voix que je n'oublierai jamais : « Oh, mon Dieu ! Héléne ! C'était la bande ! La bande mouchetée ! »

Elle aurait bien voulu ajouter quelque chose et pointa violemment du doigt vers la chambre du docteur, mais un nouveau spasme la terrassa et étouffa les mots dans sa gorge. Je me ruai dans le couloir, appelant à grands cris mon beau-père ; je le rencontrai alors qu'il arrivait en toute hâte, vêtu de sa robe de chambre. Quand il fut près de ma sœur, cette dernière avait perdu connaissance ; il lui fit avaler du cognac et envoya chercher le médecin au village, mais tous ces efforts furent vains, car elle entra peu à peu dans le coma et mourut sans revenir à elle. Telle fut l'horrible fin de ma sœur bien-aimée. »

« Un instant, » dit Holmes ; « êtes-vous sûre d'avoir entendu ce sifflement et ce bruit métallique ? Pourriez-vous le jurer sous serment ? »

« C'est la question que m'a posée le coroner lors de l'enquête.

1. **to blanch** (litt.) = to whiten, rendre pâle de terreur ou de froid.

2. **to grope** : chercher à tâtons (dans l'obscurité ou comme un aveugle).

3. **swaying to and fro** : to sway : se balancer ; to and fro : d'un côté, puis de l'autre.

4. **she would fain** : adv. = willingly : volontiers ; would : conditionnel : « quelle aurait dit volontiers ».

5. **to stab** : poignarder, percer : « elle perça l'air de son doigt ».

6. **I rushed out. (of the room, into the passage)** : je me précipitai dans le couloir.

7. **sent for medical aid** = sent for the doctor.

8. **slowly sank** : to sink (sank, sunk) : s'enfoncer, couler (navire), s'enfoncer dans le coma.

9. **could you swear to it ? : to swear (swore, sworn) = could you swear that you heard these sounds** : pourriez-vous jurer avoir entendu ces bruits ? **to swear** : jurer, proférer des insultes ; **a swearword** : un juron.

10. **county coroner** : officier de police judiciaire du comté, coroner.

It is my strong impression that I heard it, and yet among the crash of the gale, and the creaking of an old house, I may possibly¹ have been deceived."

"Was your sister dressed ?"

"No, she was in her nightdress. In her right hand was found the charred² stump³ of a match, and in her left a matchbox."

"Showing that she had struck a light and looked about⁴ her when the alarm took place⁵. That is important. And what conclusions did the coroner come to ?"

"He investigated the case with great care, for Dr Roylott's conduct had long been notorious⁶ in the county⁷, but he was unable to find any satisfactory cause of death. My evidence showed that the door had been fastened upon the inner side⁸, and the windows were blocked by old-fashioned shutters with broad iron bars, which were secured⁹ every night. The walls were carefully sounded, and were shown to be quite solid all round, and the flooring¹⁰ was also thoroughly examined, with the same result.

"The chimney¹¹ is wide, but is barred up by four large staples¹². It is certain, therefore, that my sister was quite alone when she met her end¹³. Besides¹⁴, there were no marks of any violence upon her."

"How about poison ?"

"The doctors examined her for it, but without success."

J'ai bien l'impression d'avoir entendu ces bruits, et pourtant dans la fureur de la tempête et avec les craquements de la vieille maison, il se peut vraiment que je me sois trompée. »

« Votre sœur était-elle habillée ? »

« Non, elle était en chemise de nuit. Dans la main droite elle tenait une allumette à demi consumée, et dans la gauche une boîte d'allumettes. »

« Ceci montre qu'elle a gratté une allumette et regardé tout autour d'elle lorsque la peur l'a gagnée. Ceci est important. Et quelles furent les conclusions du coroner ? »

« Il a mené son enquête avec grand soin, car la conduite du Dr. Roylott était depuis longtemps connue dans tout le comté, mais il n'a pu découvrir la cause plausible de cette mort. Mon témoignage a établi que la porte avait été fermée à clef de l'intérieur, et que les fenêtres étaient bloquées par des volets d'un type ancien, pourvus de larges barres de fer que l'on assujettissait chaque soir. On sonda les murs avec soin, ils se révélèrent intacts sur toute leur surface, et le plancher a été également examiné minutieusement avec le même résultat.

« La cheminée est large, mais quatre forts barreaux scellés empêchent tout passage. Il est donc certain, que ma sœur était absolument seule quand elle trouva la mort. En outre, on n'a relevé sur elle aucune trace de violence. »

« A-t-on pensé au poison ? »

« Les docteurs ont fait des examens dans ce sens, mais n'ont rien trouvé. »

1. **I may possibly** : possibly accentue ce qu'il y a d'incertain dans may.

2. **charred** : carbonisé.

3. **stump** : ce qui reste après que la partie principale a été coupée, brisée, usée ou brûlée : un bout d'allumette carbonisé ; cf. the stump of a tree : la souche d'un arbre.

4. **to look about** : to look around : regarder tout autour.

5. **the alarm took place** : alarm : grande inquiétude, grande peur.

6. **had long been notorious** : long, adv. de temps = long-temps ; le pluperfect exprime une durée dans le passé et se rend par l'imparfait, était notoire depuis longtemps.


7. **county** : l'Angleterre est divisée en comtés (appelés aussi shires) [ˈaɪrɪz] qui sont l'unité administrative la plus importante de gouvernement local.

8. **the inner side** : inner, comparatif de in, s'emploie comme adj. dans le sens de intérieur ; le superlatif est innermost ou inmost : intime, profond ; his inmost desires : ses désirs intimes.

9. **to secure** [si'kjʊə] : rendre solide, fixer, assujettir.

10. **flooring** : le matériau employé pour faire les planchers ; floor : le plancher lui-même.

11. **chimney** : conduit intérieur de la cheminée et partie extérieure qui dépasse du toit ; la partie où brûle le feu est le fireplace, fireside ou hearth : le foyer, la cheminée.

12. **staple** : barre de métal en forme de  dont les deux extrémités (crampons) sont scellées dans les parois.

13. **met her end** : « a rencontré sa fin (tragique) ».

14. **besides** : adv., en outre, aussi ; **beside**, prép. à côté de : beside the sea : au bord de la mer.

“What do you think that this unfortunate lady died of, then ?”

“It is my belief that she died of pure fear and nervous shock, though what it was which frightened her I cannot imagine¹.”

“Where there gipsies in the plantation at the time ?”

“Yes, there are nearly always some there.”

“Ah, and what did you gather from this allusion to a band — a speckled band² ?”

“Sometimes I have thought that it was merely³ the wild talk of delirium, sometimes that it may have referred to some band of people, perhaps to these very gipsies in the plantation. I do not know whether the spotted handkerchiefs⁴ which so many of them wear over their heads might have suggested the strange adjective which she used.”

Holmes shook his head like a man who is far from being satisfied.

“These are very deep waters⁵”, said he ; “pray go on with your narrative.”

“Two years have passed since then, and my life has been until lately lonelier⁶ than ever. A month ago, however, a dear friend, whom I have known for many years⁷, has done me the honour to ask my hand in marriage. His name is Armitage — Percy Armitage — the second son of Mr Armitage, of Crane Water, near Reading⁸. My stepfather has offered no opposition to the match⁹, and we are to be married¹⁰ in the course of the spring.

1. Nous avons ici une inversion pour donner plus de vivacité à la phrase : *Though I cannot imagine what it was which frightened her.*

2. **a speckled band** : le passage de sept lignes qui suit justifie la traduction du titre de cette histoire ; Conan Doyle joue sur les deux sens du mot **band** : *une bande, un groupe* (des bohémiens) et *une bande, un ruban d'étoffe*, i.e. les écharpes mouchetées que portaient ces gitans.

3. **merely** : *simply, only* : *seulement, ne... que.*

4. **handkerchief** : 1) *mouchoir* ; 2) *écharpe, foulard* ; plur. *handkerchiefs.*

5. **to be in deep waters** : *to be in serious trouble* : *avoir de gros ennuis.*

6. **lonelier** : l'adj. *lonely* [ˈləʊnli] phonétiquement composé

« De quoi donc, selon vous, a pu mourir cette malheureuse jeune fille ? »

« Je pense que seuls la frayeur et le choc nerveux l'ont tuée, sans pouvoir imaginer ce qui a pu la terroriser ainsi. »

« Y avait-il des romanichels dans le bois à ce moment ? »

« Oui, ils sont là, à peu près en permanence. »

« Ah ! Et qu'avez-vous déduit de l'allusion qu'elle fit à une bande — une bande mouchetée ? »

« J'ai pensé tantôt que ce n'était que paroles extravagantes, qu'elle prononçait dans son délire, tantôt qu'elle pouvait faire allusion à une bande de gens, peut-être ces fameux bohémiens dans le bois. Les grands foulards mouchetés qu'un si grand nombre d'entre eux portent sur la tête, ont pu lui suggérer cet étrange adjectif. »

Holmes secoua la tête comme pour exprimer qu'il était loin d'être satisfait.

« Nous voici confrontés à de sérieuses difficultés », dit-il ; « je vous en prie, poursuivez votre récit. »

« Ceci est arrivé voici deux ans, et j'ai mené jusqu'à ces derniers temps une vie plus solitaire que jamais. Toutefois, il y a un mois, un ami cher, que je connais depuis des années, m'a fait l'honneur de me demander en mariage. Il s'appelle Armitage — Percy Armitage —, c'est le second fils de M. Armitage, de Crane Water près de Reading. Mon beau-père n'a élevé aucune objection à cette union, et nous devons nous marier au printemps.

de deux syllabes forme son comparatif comme un adj. court ; l'« y » final devient i lorsqu'on ajoute « er ».

7. **I have known him for many years** : lorsque l'action commencée dans le passé se poursuit dans le présent on emploie **for** pour exprimer la durée ; le verbe est au **pres. perfect** et se rend par le présent français.

8. **Reading** [ˈrediŋ] : ville universitaire dans le **Berkshire**.

9. **match** : *union, mariage* ; **to make a match of it** : *se marier.*

10. **we are to be married** : forme équivalente de **must** lorsque la phrase implique un arrangement, une décision prise pour un futur proche.

When he was ruined I came to the college as servant, but I never forgot my old employer¹ because he was down in the world². I watched his son all I could³ for the sake of⁴ the old days. Well, sir, when I came into this room yesterday when the alarm was given, the first thing I saw⁵ was Mr Gilchrist's tan⁶ gloves a-lying⁷ in that chair. I knew those gloves well, and I understood their message. If Mr Soames saw them the game was up⁸. I flopped down into that chair, and nothing would budge⁹ me until Mr Soames went for you. Then out came my poor young master, whom I had dandled¹⁰ on my knee, and confessed it all to me. Wasn't it natural, sir, that I should save him¹¹, and wasn't it natural also that I should try to speak to him as his dead father would have done, and make him understand that he could not profit by such a deed? Could you blame me, sir?"

"No, indeed!" said Holmes heartily, springing to his feet. "Well, Soames, I think we have cleared your little problem up, and our breakfast awaits us¹² at home. Come, Watson! As to you, sir, I trust that a bright future awaits you in Rhodesia. For once you have fallen low. Let us see in the future how high you can rise."

1. **employer** : le suffixe **-er** indique celui qui fait l'action : celui qui emploie, l'employeur. Le suffixe **-ee** désigne celui qui subit l'action : the employee, l'employé. **The sender**, l'expéditeur ; **the sendee**, le destinataire.

2. **he was down in the world** : il était tombé dans le monde (socialement).

3. **all I could** = as much as I could : autant qu'il m'était possible.

4. **for the sake of** : pour l'amour de.

5. **the first thing I saw** : sous-entendu **that**, relatif obligatoire après le superlatif **first**.

6. **tan** (adj.) : brun clair ; qui a subi le tannage, tanné.

7. **a-lying** : forme vieillie dans laquelle le préf. **a-** devant un part. prés. a le sens de *en train de*.

8. **the game was up** : la partie était terminée (perdue).

9. **to budge** : to move ; ce verbe, peu courant, s'emploie

Lorsqu'il a été ruiné, je suis entré au collège en qualité de domestique, mais je n'ai jamais oublié mon vieux maître, maintenant qu'il était tombé dans l'échelle sociale. J'ai donc veillé sur son fils autant que je l'ai pu, en souvenir du bon vieux temps. Eh bien, Monsieur, quand je suis entré dans cette pièce hier une fois l'alarme donnée, la première chose qui rencontra mon regard fut les gants tannés de M. Gilchrist posés sur ce fauteuil. Je connaissais bien ces gants, et je compris leur signification. Si M. Soames les voyait, tout était perdu. Je m'effondrai dans ce fauteuil et rien n'aurait pu m'en faire sortir jusqu'à ce que M. Soames soit parti à votre recherche. Alors mon pauvre jeune maître sortit de sa cachette, lui que j'avais fait sauter sur mes genoux, et il m'avoua tout. N'était-il pas naturel, Monsieur, que je le sauve, et n'était-il pas naturel également, que j'essaye de lui parler tout comme son pauvre père l'aurait fait, pour lui faire comprendre qu'il ne pouvait pas tirer parti d'une telle action? Pouvez-vous m'en faire reproche, Monsieur?"

« Non, certainement pas ! » dit Holmes d'un ton cordial, en se levant d'un bond. « Ma foi, Soames, je pense que nous avons éclairci votre petit problème, et notre petit déjeuner nous attend chez nous. Venez, Watson! Quant à vous, jeune homme, je suis persuadé qu'un avenir brillant va s'ouvrir devant vous en Rhodésie. Car si une fois vous êtes tombé bien bas, le futur, je l'espère, nous montrera que vous savez vous élever bien haut. »

surtout dans une phrase négative ; **I won't budge an inch** : je ne bougerai pas d'un pouce.

10. **to dandle** : bercer un bébé dans ses bras ou le faire sauter sur ses genoux (pour l'amuser).

11. **I should save him** : forme subjunctive introduite par **wasn't it natural that**.

12. **awaits us** = **waits for us** : nous attend.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemples et d'illustration, « toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

· Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.